

EXPOSITION / PAUL AMAR

LA FRAÎCHEUR DE L'ÉMERVEILLÉ

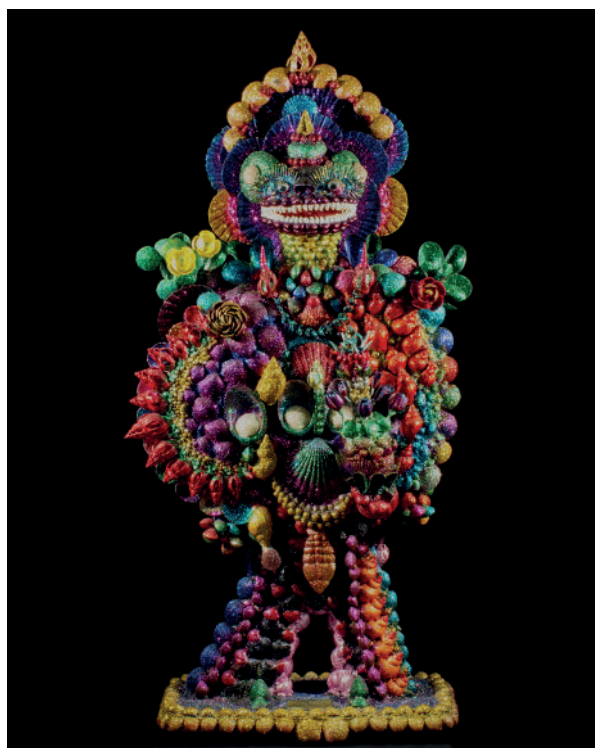
En collaboration avec la galerie Pol Lemétais de Saint-Sever-du-Moustier, la galerie Hervé Courtaigne présente à Paris 20 œuvres exceptionnelles de l'artiste très singulier Paul Amar.



Le berger et la bergère - 1976 - 137 x 70 x 22 cm

« Si les poupées de coquillages des bords de mer pouvaient constituer un langage et nous conter, dans leur alphabet singulier, leurs petites épopées, nous enseigner leurs fables et nous chanter des airs d'opéra, ce serait l'univers naïf, baroque et coloré de Paul Amar, dont les compositions féeriques transforment depuis les années 1980 les murs de son petit logement parisien en autant d'écrans fabuleux. Un monde de fête et de lumières, travail de patience et de rêve, où l'obsession du merveilleux atteint des sommets : au-delà du kitsch, aux confins de la poésie pure. »

Laurent Danchin, « Paul Amar, la candeur, l'innocence et la fraîcheur de l'émerveillé », Artension n°39, janvier 2008



Le King - 2011 - 108 x 45 x 27 cm



Roselita - 2009 - 90 x 65 x 50 cm

« Enfant, à Alger, je vivais sur les rochers. Des moules, c'est noir, ça n'est pas beau. Les coques, les huîtres, pareil. Il faut les colorer et les pailleter pour que ça sorte. Mes thèmes sont inexplicables. Ils me viennent la nuit et je les note aussitôt. Et quand ça vient, je ne démords plus. Les Folies Bergères, Les Buttes Chaumont, La Planète des Singes... En ce moment j'ai trois rêves en tête mais ils sont trop grands. Une corrida, avec la mise à mort, les picadors et tout le public ; Venise ; et la Place Rouge. Mes idées viennent des images que je vole. Car quand je vois certaines choses, je les garde en tête. Les mouvements des hanches d'une femme quand elle marche, par exemple. Tout est là. »*

Né à Alger en 1919, d'un père maroquinier et d'une mère brodeuse, à 15 ans Paul quitte ses 13 frères et sœurs et devient apprenti coiffeur à Paris.



Le grand sourire - 2010 - 57 x 37 x 25 cm

De retour en Algérie 10 ans plus tard - après avoir été prisonnier en Allemagne et s'être évadé - il est chauffeur de taxi puis standardiste. À 55 ans, en Vendée, dans une boutique de souvenirs, coup de foudre pour des poupées en coquillages : « des petits chiens tellement beaux, des petits chats. J'ai acheté des sachets de coquillages et j'ai fait la même chose ». 40 ans plus tard, 300 bas-reliefs ou sculptures, mesurant pour certains 2 mètres de long, constituent l'oeuvre de notre coquillard, installé dans une HLM du Nord de Paris.

« Quand j'ai fait sa Sainteté le Pape, j'ai passé plus de 12 mois dessus. » Peinture, paillettes, ampoules électriques et magnétophones se combinent avec buccins et autres clams. Exposé de la Halle Saint-Pierre (Paris) ou à la Collection de l'Art Brut (Lausanne), Paul persiste à dire qu'il n'est pas un artiste. « Juste un bon ouvrier. Sans plus » !



Aquarium Penché– 1995 - 68 x 57 x 56 cm

02 FEVRIER AU
25 FEVRIER 2023

Son travail figure dans les grandes collections outsiders : Collection de l'Art Brut (Lausanne), LaM (Villeneuve d'Ascq), La Fabuloserie (Dicy), Collection Treger-Saint Silvestre (São João da Madeira), etc. Et depuis 2013 la Galerie Paul Amar est une salle permanente du Musée de l'Art buissonnier (Saint-Sever-du-Moustier).

« Avant je travaillais la nuit. Mais ça ne plaisait pas à ma femme, Rose. Elle, fait des canevas et du tricot. Elle m'avait confisqué la clef de la chambre que j'ai transformée en atelier. J'ai fait faire un double. Alors, la nuit, elle coupait l'électricité. Mais finalement, je suis arrivé à mes fins. Dans ce que je fais, Rose aime les fleurs. Le reste, elle trouve ça fou, surtout mes dernières créations, qui sont pornographiques. Je les cache quand mes petits-enfants viennent me voir. C'est osé. Mais l'idée me vient. Comme ça. J'aime les coquillages tordus, ridés, bizarres. Et avec du pas joli, j'arrive à faire du beau. »*